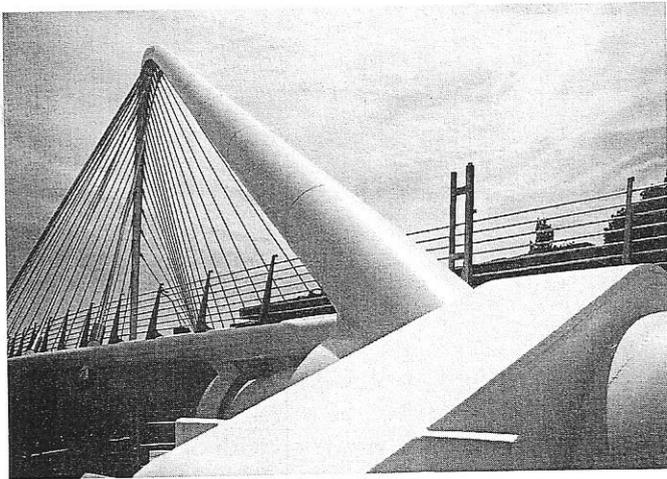


# LA LIAISON E25-E40

**Inaugurée avec faste le 2 juin dernier, la liaison E25-E40 est un des ouvrages d'art les plus impressionnants de Wallonie. Tant par son importance stratégique dans le réseau routier national et même européen que par la qualité technique et esthétique des solutions qui ont été mises en place, c'est une opération exceptionnelle.**



Santiago Calatrava, le pont de l'Observatoire, Liège. © MET D.434 n° 1793.

En reliant l'E25 qui se dirige vers les Ardennes mais s'interrompait au sud de Liège et les autoroutes qui rejoignent l'E40 (Bruxelles-Aachen) à l'échangeur de Loncin pour s'arrêter au nord de la ville, on a comblé un des hiatus les plus problématiques des infrastructures de circulation en Région wallonne. C'est aussi un élément de réponse à l'épineux problème de densité du transit autoroutier dans Liège qui, malgré l'importance des voies de circulation qui s'y nouent, ne dispose pas d'un réseau périphérique complet; manque encore une liaison à l'est de l'agglomération entre Cerexhe (E40) et Beaufays (E25) pour ceinturer la Cité ardente d'un ring complet.

Longue de 4 km, la liaison E25-E40 est en fait constituée d'une succession d'ouvrages d'art. Depuis l'échangeur des Guillemins qui reçoit l'autoroute de pénétration dans Liège jusqu'à la sortie en rive droite se succèdent le tunnel creusé dans la colline de Cointe, l'échangeur des Tilleuls, le pont haubané au-dessus de la Meuse et le tunnel de Kinkempois qui débouche dans une tranchée ouverte menant au tunnel des Grosses Battes pour rejoindre l'E25. La plupart de ces travaux constituent de véritables tours de force techniques. Le percement du tunnel de Cointe ou le passage des voies de circulation sous le quadrilatère de Kinkempois en témoignent. Mais au-delà de la qualité des solutions mises en oeuvre, les ingénieurs ont fait montre d'un souci esthétique particulier.

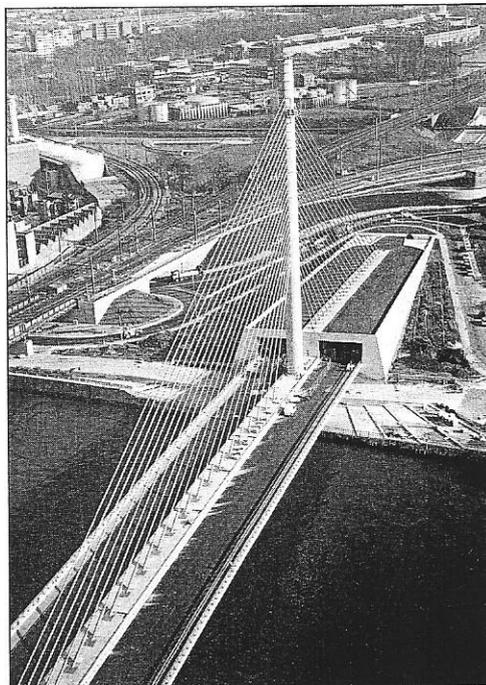
Le pont de l'Observatoire construit dans la foulée de l'opération en est un des exemples les plus flagrants. Il relie le parking de la future gare des Guillemins et l'autoroute, via un échangeur. Plus que d'anticiper les problèmes de circulation à venir, cet ouvrage donne un atout aux infrastructures de déplacements de Liège qui deviendra l'une des premières villes européennes à posséder une gare TGV en liaison directe avec une autoroute de première importance. C'est l'architecte espagnol Santiago Calatrava, auteur de projet de la nouvelle gare, qui l'a dessiné. En parfaite harmonie avec les futures installations ferroviaires, ce pont de type "Bows-tring" est entièrement métallique avec un tablier en béton; la légèreté de sa structure peinte en blanc est particulièrement remarquable.

Le pont de la Meuse conçu par le Bureau d'Etudes Greisch est plus impressionnant encore. Entre l'échangeur des Tilleuls, en rive gauche, et le tunnel sous le quadrilatère de Kinkempois, en rive droite, il traverse le fleuve sans culée d'appui, prévoyant ainsi la possibilité d'accueillir des convois de 200m de long. Son tablier qui mesure 162m a été fabriqué en rive droite par tronçon de 12m pour être poussé, grâce à un système de vérins, au-dessus de l'eau. 44 haubans reportent ses efforts vers un pylône et une culée-contrepois qui s'enfonce dans le sol une fois la Meuse franchie. Ce dispositif permet non seulement d'obtenir le poids nécessaire pour équilibrer la travée au-dessus du fleuve mais également de préserver les riverains des nuisances acoustiques.

Les voies de circulation reposent sur deux dalles de platelage qui se greffent sur un caisson central ; des bracons métalliques, disposés tous les 3 mètres, assurent le report d'une partie de leurs poids au bas du caisson.

Ses parachèvements ont fait l'objet de soins tout à fait particuliers: gainage en inox des haubans, design des garde-corps, calcul des éclairages ou parements en pierre de taille qui cachent les surfaces bétonnées. Avec son élégante forme tronconique, le pylône qui culmine à 75m constitue un véritable signal pour l'entrée dans Liège. Et d'emblée, le pont est devenu un élément majeur de la morphologie de la ville.

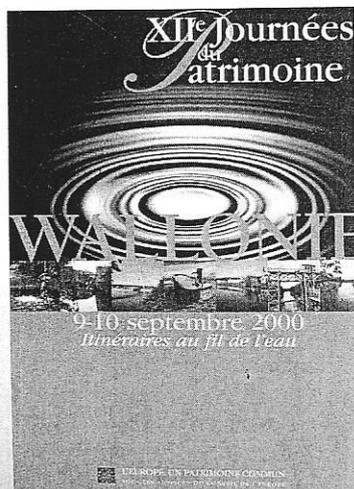
Les soucis esthétiques des ingénieurs qui ont dessiné le pont haubané se retrouvent bien sûr dans les autres ouvrages d'art de la liaison. On relèvera par exemple la qualité architecturale du "Centre Tilleuls" en rive gauche, destiné à la gestion des équipements et du trafic sur la liaison.



Bureau d'Etudes Greisch, le pont de Liège, Liège. © MET D.434 n° 171.

L'ensemble des travaux se distingue également par la cohérence des mesures d'incidence sur l'environnement naturel et humain. Même pendant sa réalisation, la question des nuisances avait été étudiée avec précision: on a ainsi veillé à ne pas encombrer la ville par un lourd transit de camions pour le transport des terres, en évacuant les déblais par voie fluviale. Ces préoccupations sont aussi très sensibles dans l'intégration des parkings ou dans les dispositions qui ont été prises pour la protection acoustique des riverains par l'emploi de panneaux étudiés de façon à s'intégrer au site avec harmonie.

Les architectures paysagères ont également été très soignées. Elles comprennent notamment de nombreux itinéraires destinés aux piétons et aux cyclistes; en rive droite, on relèvera surtout les aménagements le long du Canal de l'Ourthe qui comprennent, derrière Belle-Île, la création d'une passerelle piétonne; ici encore, les ingénieurs ont témoigné d'une volonté de donner à leurs ouvrages d'art une forme architecturale significative. **-PIERRE HENRION**



## XII<sup>e</sup> JOURNÉES DU PATRIMOINE: 9-10 SEPTEMBRE 2000 ITINÉRAIRES AU FIL DE L'EAU

**Exposition:** Pour la quatrième année consécutive la Wallonie participait, dans le cadre des Journées du Patrimoine, à un concours de photographies destiné à la jeunesse: "Eduquons notre regard. Photographions un monument". Réuni en mai dernier, le jury wallon a distingué 6 clichés sur une centaine d'œuvres proposées. Vingt pays ou régions participaient cette année au même concours. Les lauréats verront leurs photographies publiées dans un luxueux catalogue imprimé par la Catalogne, initiatrice de cette opération de sensibilisation au patrimoine. "Eduquons notre regard. Photographions un monument", Moulins de Meuse - 5000 Beez. Du 8 au 30 sept. Sa 9 sept (14h-18h), di 10 sept (10h-18h) et du 11 sept au ve 29 sept (en semaine de 10h-16h). Entrée gratuite.

**Publication:** La brochure-programme des XII<sup>e</sup> Journées du Patrimoine en Wallonie (240 pages, 265 ill, noir/blanc, format 30/21) est disponible. Tirée à 100.000 exemplaires la brochure est envoyée gratuitement sur demande ou peut être retirée dans des centres de distribution. Numéro vert 08001/1901 (appel gratuit), du lundi au vendredi de 8h30 à 17h, le reste du temps par boîte vocale. Secrétariat des Journées du Patrimoine, rue des Brigades d'Irlande 1 - 1500 Jambes, du lundi au vendredi de 9h à 16h. T 081/33 23 84 ou 081/33 25 70. F 081/33 23 82. Internet : <http://www.wallonie.be>.

Couverture de la brochure-programme des XII<sup>e</sup> Journées du Patrimoine. Photo: G. Focant, Dpat. © MRW.